

Communication du mardi 17 octobre 2017
Pierre SCHUSTER

« Pourquoi le Tintoret ? »

Le 16^{ème} siècle est, pour Venise, à la fois l'apogée de sa glorieuse histoire, marqué par la victoire de Lépante en 1571 et le début d'un lent déclin, jusqu'à sa conquête par les troupes de Bonaparte en 1797 qui la cède comme une vulgaire monnaie d'échange aux Autrichiens. C'est aussi le siècle d'or dans bien des domaines artistiques : la musique (Monteverdi, premier opéra), l'architecture (Palladio), la peinture.

Trois maîtres éclaboussent ce siècle de leur talent, le vieux Titien (1488-1576), Véronèse (1528-1588) et le Tintoret (1517-1594). À l'ombre de ces trois géants personne ne résiste, pas même le talentueux Lorenzo Lotto.

Le Louvre a consacré à ces géants une exposition *comparative* en 2009, intitulée *Rivalités à Venise*, d'où Titien, l'immense portraitiste, ressortait vainqueur. Mais comparaison n'est pas raison, d'autant plus que le format des toiles du Tintoret empêchait leur transport. Tintoret est beaucoup plus à l'aise dans les immenses compositions où la figure humaine se tort à la façon des maniéristes, que dans l'intimité du portrait, ou la grâce architecturale classique.

Le Tintoret est le plus vénitien des peintres. Né et mort à la Sérénissime il y a fait l'intégralité de sa carrière à l'exception d'une courte escapade à Mantoue chez les Gonzague. Il a vécu dans le quartier secret du Cannareggio, entouré de sa femme et de ses sept enfants dont deux sont devenus ses collaborateurs, Marietta et Domenico.

Il travaille la couleur, les formes et les clairs-obscurs comme personne avant lui, préfigurant parfois le Caravage.

Sa longue carrière est extrêmement productive, des dizaines de toiles immenses qui ornent les églises de Venise et surtout sa *Chapelle Sixtine* à lui, la Scuola di San Rocco.

Le Tintoret repose pour l'éternité sous une dalle modeste, en compagnie de ses deux enfants collaborateurs, en l'église de la Madonna dell'Orto, à quelques pas de son éblouissant chef-d'œuvre, la *Présentation de la Vierge au Temple*.